

Les yeux de Marguerite brillent de joie, c'est si bon un gâteau ! elle en est privée depuis si longtemps !

Les voilà qui reviennent au logis, tout entières à leur bonheur, sans songer à jeter un regard sur la grande capitale, qui gronde, qui s'amuse et qui pleure à leurs pieds.

Elles sont arrivées à leur mansarde. Dans un coin gémit la malade ; dans un autre est assis un homme au visage sombre ; il lève à peine les yeux, en entendant la porte s'ouvrir. Cependant, à la vue de sa fille, sa physionomie s'éclaircit un peu. Qui pourrait ne pas aimer cette vive et tendre enfant !

Marguerite a vu son père, mais elle court au lit de sa mère ; les yeux brillants, l'air radieux, elle lui murmure quelques douces paroles ; un sourire passe sur les lèvres de la malade . . . Et Marguerite cède la place à bonne maman. Elle va alors se glisser auprès de son père . . . Tout bas, à l'oreille, la tête sur son épaule, elle lui raconte sa promenade, la grâce obtenue ; elle ajoute timidement mais avec un accent de persuasion et de tendresse impossible à rendre :

« Petit père, la première partie de ma prière est exaucée ; l'autre le sera, si vous voulez. N'est-ce pas, père chéri, nous irons ensemble à la messe de minuit ? » Et elle levait les yeux en tremblant, et elle les fixait sur son père. L'ouvrier ne dit pas un mot ; mais, lentement, sur ses joues roulèrent de grosses larmes.

Et voilà comment grand'mère garda sa capeline ; comment Jésus rentra dans une âme, en déposant, comme cadeau de Noël, non pas dans les souliers, mais dans le cœur d'une fillette et de toute sa famille la joie la plus douce et la plus pure.

Saint Antoine ne fut pas oublié. Le lendemain, il vit tomber dans le tronc des pauvres, une grosse pièce de deux sous ; et il sourit en la regardant, comme dut sourire Jésus, autrefois, dans le Temple en voyant l'humble offrande de la veuve.

(*La Voix de saint Antoine.*)

Avez-vous lu les Fioretti ? . . . Non ! Alors, achetez tout de suite ce petit volume, et, si vous avez pour deux sous de poésie dans l'imagination, vous serez ravis. C'est le bijou littéraire du XIV^e siècle. Jamais on n'a cueilli dans le jardin de la légende une gerbe plus fraîche ; et, de ces fleurs de rêve, poussées sur la tombe de François, émane la plus suave odeur de sainteté. (François Coppée)



Montréal. -
Payette, née Jos
doue, décédée l
profession.

Fraternité
Alaric, en religie
à l'âge de 23 ans

— M. Napolé

— Dame Vve
décédée le 15 no

— Dame Phé
décédée le 28 ju

— Delle Marg
décédée le 13 no

— Dame Sain
bre, après 5 ans

Fraternité
Hélène Belleflet
et 6 jours.

Fervente Tertiai
Elle était zélatrice d
employé aux bonnes

Saint-Ours.
François d'Assise
7 mois, après 5 a

Sainte-Thér
Saint-Amour, Ter

Saint-Jean,
du Capitaine Jos

— Dame Phil
à l'âge de 60 ans

Toutes deux a

Saint-Patric
née Rose-de Lim

décédée le 5 nov
mois de professio

Toronto. —
après 2 ans de pi